

toutes les demi-heures. Cette préparation, soit dit en passant, est plus d'une fois plus forte que l'infusion officinale faite d'après la pharmacopée Britannique. En général, dit M. Pétersco, la maladie est jugulée en trois jours; la fièvre et tous les phénomènes physiques, tant locaux que généraux, ont disparu comme par enchantement, et avec ce mode de traitement la mortalité de la pneumonie a été réduite à 1.22 pour 100. Ajoutons que dans les pneumonies compliquées, on n'a pas obtenu des résultats aussi complets. Enfin, malgré ces hautes doses de digitale, l'auteur n'a jamais rencontré d'effets toxiques.

*Traitement de la lithiase biliaire par l'huile d'olive.*— Depuis quelques mois la presse médicale s'est occupée d'un nouveau mode de traitement préconisé par le docteur Touatre, de la Nouvelle-Orléans, contre les calculs biliaires, traitement consistant dans l'administration de doses massives d'huile d'olive. Les résultats obtenus par l'auteur ont été tels que l'article au cours duquel il avait vanté sa méthode a littéralement fait le tour de la presse médicale. Pour notre part, nous l'avons reproduit dans notre livraison d'avril, et notre distingué collaborateur, M. le docteur VALIN, de Belœil, a publié tout récemment l'observation d'un cas où la méthode de Touatre a donné des résultats aussi heureux qu'inattendus.

A la Société de médecine de Berlin, le docteur ROSENBERG a, de son côté, relaté un cas de lithiase biliaire où 629 calculs ont été évacués à la suite de l'ingestion de 820 grammes (26 onces) d'huile d'olive. La vésicule biliaire qui, auparavant atteignait le volume du poing fermé et proéminait au dessous du rebord antérieur du foie, devint presque imperceptible au palper.

En France, M. CHATFARD (1), s'est occupé de cette question, et voulant se rendre compte de l'efficacité de la méthode, l'a expérimentée chez deux malades. MM. Bucquoy et Hayem l'ont essayée de leur côté chez deux autres malades. Dans ces quatre cas, l'administration de l'huile d'olive a amené une sédation très nette des symptômes; les douleurs ont diminué ou disparu en totalité, la région hépatique a diminué de volume, l'ictère, quand il existait, a rétrogradé. Deux de ces quatre malades ont rendu dans leurs ordures des corps ovoïdes, taillés à facettes, assez mous, d'une coloration gris-blanchâtre ou verdâtre, et solubles dans l'éther et le chloroforme. Ces corps ont été analysés par M. Villejean qui a constaté que, loin d'être des calculs biliaires, ces corps n'étaient que des concrétions d'acides gras provenant du dédoublement d'une certaine quantité d'huile d'olive non digérée dans le tube digestif. Dans un seul cas, celui de M. Bucquoy, on a trouvé à la fois des calculs biliaires et des concrétions d'acides gras, mais ce serait là,

(1) *Société médicale des hôpitaux*, séance du 12 octobre 1883.